Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

Département d'État des États-Unis

Agence des États-Unis pour le développement international

Ministère de la défense des États-Unis

Ministère du commerce des États-Unis

Ministère du travail des États-Unis

Ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis

Corps de la paix

Coordonnées :

SA-29, 2nd Floor
2201 C Street, N.W.
Washington, D.C. 20522-2920
www.state.gov/s/gac

Interventions critiques: Les considérations sexospécifiques et le VIH/sida

Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida donne aux femmes et aux filles les outils et les connaissances dont elles ont besoin pour se protéger contre l'infection à VIH. Dans le cadre de stratégies nationales et en liaison avec les gouvernements des pays hôtes, les États-Unis ont recours à toute une panoplie de stratégies. Celles-ci regroupent les éléments suivants :

- mettre les services de prévention, de traitement et de soins à la portée des femmes desservies par les programmes du plan d'urgence ;
- appuyer la thérapie médicamenteuse et les services de conseils en vue de prévenir la transmission du VIH de la femme enceinte à l'enfant à naître ;
- épauler les parents ou les autres adultes qui sont en mesure de protéger les filles ;
- renforcer la prise en charge, dans les familles et les collectivités, des orphelins et autres enfants vulnérables ;
- construire la capacité de soins palliatifs de façon à soulager les femmes qui prodiguent des soins à domicile à leurs proches ;
- créer des partenariats avec les collectivités pour lutter contre la coercition sexuelle et l'exploitation de la femme ;
- combattre la traite d'esclaves sexuels et la prostitution, mais continuer de secourir les victimes de ces activités ;
- encourager les programmes en faveur des hommes et des garçons qui visent à aider ceux-ci à nouer de saines relations avec les femmes, à l'abri de la violence ;
- mettre un traitement prophylactique postexposition aux victimes de viols de façon à réduire le risque de transmission du VIH.

Fidèle à sa promesse, le gouvernement des États-Unis donne aux femmes et aux filles les outils et les connaissances dont elles ont besoin pour se protéger contre l'infection à VIH.

Les exemples ci-après, retenus parmi tant d'autres, illustrent la façon dont le plan d'urgence appuie les stratégies nationales et œuvre en liaison avec les pays d'accueil en vue d'aider les femmes et les filles à se prémunir contre la menace du VIH/sida.

En Afrique du Sud, des hommes contribuent à la prévention du VIH

En Afrique du Sud, déterminé à faire participer les hommes à la lutte contre l'une des pires épidémies que le monde ait connues, le projet " Men as Partners " n'hésite pas à bouleverser les stéréotypes masculins qui sont profondément ancrés dans l'histoire et les normes sociales. Lors d'un atelier d'une journée qu'il organisait à Tembisa, à l'est de Pretoria, il s'est efforcé d'intéresser les hommes à la prévention de la violence envers les femmes et de la transmission du VIH. Quand un animateur a demandé aux participants pourquoi il était important que les hommes participent à la lutte contre le VIH et le sida, la séance est devenue houleuse. " Le changement nous fait peur, à nous les hommes. On a l'impression qu'on va se trouver en situation d'infériorité ", confie l'un deux. Les

participants étaient cependant d'accord sur le fait que les hommes devaient participer davantage aux discussions sur l'activité sexuelle et le VIH/sida. L'atelier organisé par le projet " Men as Partners " a ainsi aidé les hommes à assumer leur responsabilité face au VIH/sida.

En Ouganda, une émission radiophonique sensibilise les auditeurs à l'exploitation sexuelle

Avec des aides provenant du plan d'urgence, une station de radio ougandaise, à Ntinda, a créé un feuilleton qui vise à éduquer les jeunes sur les deux formes d'exploitation sexuelle les plus courantes auxquelles ils sont exposés. Intitulé " Rock Point 256 ", cette émission apprend aux jeunes à se méfier des rapports sexuels transactionnels (en échange de cadeaux ou de faveurs) et des rapports sexuels entre membres de générations différentes (plus précisément entre un jeune et un adulte d'au moins dix ans son aîné) car ces pratiques contribuent à la prévalence élevée du VIH, aux grossesses à un âge précoce et aux abandons scolaires. Ce feuilleton est diffusé en anglais et dans quatre langues locales (le luganda, le runyankole-rukiga, le runyoro-rutooro et le luo). Il raconte l'histoire de quatre jeunes qui habitent un village où les habitants vivent de la pêche et de l'agriculture et qui tombent dans le piège des rapports sexuels transactionnels. Au fur et à mesure des épisodes, les auditeurs voient évoluer le comportement des principaux personnages, marqués par les conséquences de relations sexuelles fondées sur l'inégalité et non le respect mutuel et l'amour.

En Éthiopie, une jeune musulmane donne l'exemple

Hindi apprend à ses amies et aux membres de sa communauté à se prémunir contre le VIH/sida et elle insiste sur l'importance d'une scolarité complète.

Hindi Ahmed est déterminée à finir ses études avant de se marier. Cette jeune musulmane de 16 ans vit en milieu rural, en Éthiopie. Elle est la neuvième de dix enfants, et sa famille, comme la plupart des autres du village, vit de l'agriculture. Le gouvernement des États-Unis soutient les efforts que déploie Hindi pour éduquer ses camarades sur le VIH/sida et la planification familiale. " Je veux donner l'exemple à mon peuple et à mes amis ", dit-elle. Hindi conseille à ses camarades de pratiquer la continence sexuelle et d'attendre d'avoir fini leurs études avant de se marier. " Je fais passer mon message à travers des poésies qui plaisent aux jeunes ", explique-t-elle. Sa détermination l'aide à tenir bon, et elle a maintenant terminé sa septième année d'étude à l'école.

Autonomiser les épouses cambodgiennes

Conscient de l'importance qu'il y a de faire participer la cellule familiale à la lutte contre le VIH/sida, le gouvernement des États-Unis finance un programme de services de conseils et de dépistage dans le cadre de l'association de santé génésique du Cambodge, la RHAC (Reproductive Health Association of

Un médecin d'un dispensaire de la RHAC donne des informations à une cliente sur la santé génésique.

Cambodia). Plus de 22.400 clients, dont plus de 7.200 femmes mariées, ont bénéficié de services de conseils sur le VIH/sida par le biais de ce programe. Ce dernier tient compte des considérations culturelles qui font obstacle à l'acceptation de nouvelles idées et de nouvelles pratiques. Des sujets naguère tabous sont maintenant discutés en toute franchise à tous les niveaux. De leur propre aveu, les clientes se sentent plus à l'aise pour parler du stress et de leurs antécédents sexuels avec les prestataires. En outre, les femmes qui ont participé à des séances de conseils disent se sentir suffisamment sûres d'elles-mêmes pour aborder le sujet de la prévention du VIH/sida avec leur mari.

" Il est essentiel de mettre fin à la violence conjugale, au viol et aux maltraitances sexuelles pour lutter contre la propagation du VIH/sida. Les femmes qui sont maîtresses de leur existence - notamment parce qu'elles jouissent d'une certaine autonomie économique et du respect de la société - sont davantage en mesure de se protéger contre le VIH."

Mme Laura Bush,
épouse du président des États-Unis,
le 15 septembre 2005

Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.